

**Essai sur les discours de Machiavel avec les considérations de Guicciardini**

Par VICTOR POIREL<sup>1</sup>

*Nous laissons parler l'Auteur :*

« En 1848, je m'étais mis à relire les Discours de Machiavel sur Tite-Live. Après le renversement d'une monarchie et l'établissement d'une république, ils devenaient un ouvrage de circonstance où l'auteur, pilote expérimenté non moins qu'habile manœuvrier, donne toutes les instructions à suivre en pareille conjoncture pour mettre le navire à flot, le gouverner à travers les écueils et le conduire à bon port. Afin de mieux fixer mes idées, je jetai sur le papier les réflexions qui me venaient à l'esprit et, réunissant ces notes éparses, j'en composai une série d'études relatives aux Discours, à ceux entre autres qui présentaient plus particulièrement un intérêt d'actualité.

« Plus tard, en 1857, me trouvant à Florence, au moment où parut le premier volume des œuvres inédites de Guicciardini, dans lequel se trouvent des *Considérations relatives aux Discours*, j'eus la satisfaction de constater qu'elles s'appliquaient, en très-grande partie, aux mêmes chapitres que j'avais choisis entre les trente premiers, pour les analyser et les commenter. Amené par cette coïncidence à revoir mon travail, je me décide aujourd'hui, après y avoir opéré quelques additions et remaniements, à le livrer au public. Il s'adresse surtout à la jeunesse instruite, laborieuse, sérieusement préoccupée de se préparer à remplir les devoirs qui l'attendent dans la vie civile et politique. Je me suis proposé de l'initier à l'étude de l'un des ouvrages sans contredit les mieux appropriés à ce but, de lui faire connaître un écrivain d'un admirable génie, avec la précaution toutefois de la prémunir contre les doctrines dangereuses, corruptrices, puisées dans le milieu et dans le temps où il vivait. Dégagés de cet élément délétère, les Discours deviennent pour l'esprit une nourriture aussi saine que fortifiante. »

Nous donnons ici le sommaire de quelques chapitres : — Le peuple et l'aristocratie. — De la calomnie. — De la tyrannie. — Du pouvoir absolu. — De la raison d'État. — Le peuple. — De l'élection. — De l'hérédité. — Les princes usurpateurs. — De la liberté et du despotisme; etc., etc.

Ce livre sort du cadre qui fait l'objet de nos recherches bibliographiques, mais son auteur, ancien ingénieur en chef des ponts et chaussées, a su jadis se faire connaître par d'excellents ouvrages aujourd'hui devenus rares, et ce travail présente un intérêt assez général pour que chacun veuille le lire.

<sup>1</sup> Saint-Nicoles-de-Port, imprimerie de E. Lacroix. — Nancy, librairie Gonet; Paris, librairie Lacroix, 54, rue des Saints-Pères. Prix, 7 fr. 50.

*Le Propriétaire-Gérant :* EUGÈNE LACROIX

Imprimerie Polytechnique de E. LACROIX, à Saint-Nicolas (Meurthe).

